

L'espoir.

De générations en générations, les idées se sont fanées quand les gens ont vieillis, quand ils ont accepté la fatalité de la vie, mais cette-fois, nous n'accepterons pas. Cette fois-ci, c'est plus que de l'espoir. Cette fois-ci, c'est le sentiment d'urgence qui nous guide.

C'est l'alarme qui pleure et qui hurle pour attirer notre attention sur ce que nous voyons tous les jours, mais refusons sans cesse de *regarder*. C'est l'homme qui détruit tout sur son passage et la pollution qui étouffe toute forme de vie, tâchant et tuant toute la beauté du monde. C'est l'homme égoïste qui refuse de comprendre les conséquences de ses actions., c'est la nature qui suffoque et tuer la nature, c'est nous signer notre certificat de décès.

La nature, c'est les fleuves, les lacs et la pluie, c'est l'eau dans nos cellules et dans notre sang qui nous garde en vie. La nature, c'est la brise d'été, c'est le vent qui cause des ouragans, mais surtout, tant qu'à être égoïste, c'est l'air qu'on respire. La nature, c'est ce qui nous a regardé naître, ce qui nous a accueilli de génération en génération de l'oeil bienveillant de la mère qui chérit son enfant, puis qui nous regardera la quitter. La nature, on peut la ravager, la mettre en pièce, mais en le faisant, ce n'est pas seulement nous que nous détruirons, ce n'est pas seulement nous que nous *tuerons*, c'est également tout ceux qui chaque jour déjà, nous subissent.

Cette fois, c'est prendre la peine de voir au-delà de nous, de réfléchir comme un être humain, c'est-à-dire avec sa *raison*, en comprenant qu'accepter un tel projet serait tout simplement irréfléchi, qu'il y a tellement plus à prendre en considération que nous. C'est réfléchir avec notre coeur, avec notre empathie, en réalisant que nous ferions souffrir des être vivants innocents. Accepter ce projet, ce serait trahir les communauté autochtones qu'on bâillonne sans cesse pour s'enfuir de la cruelle vérité de nos atrocités. Accepter ce projet, c'est trahir une fois de plus la nature et les animaux qui méritent tellement mieux que nous. Accepter ce projet, c'est nous trahir *nous*, les jeunes, ceux qui, asphyxiés, hériteront des erreurs du passé, de *vos* erreurs.

Refuser ce projet, c'est militer avec ce qui nous rend le plus humain, pas notre égoïsme, mais notre espoir de cette fois-ci, donner tort à l'histoire. L'espoir, c'est le souffle qui nous a gardé en vie depuis tout ce temps et c'est ce avec quoi nous continuerons de militer. Votre pétrole ne sera jamais assez opaque pour le noyer, mais il le sera pour vous arracher votre humanité. Votre pétrole, il sera assez pollué pour graver sur nos poumons l'héritage de *vos* erreurs. Alors, oui,

soyez égoïstes. Cette fois-ci, accrochez-vous à votre humanité. Renoncez à un monde noyé par le gris, renoncez à un monde où le seul vert qu'il y a est sur les billets de banque.

Énora Fortin-Fabbro